

L'OBS

09/03/2011

Cannes nouvelle vague



45 La Croisette : ce fut, il y a près d'un siècle et demi, une mythique adresse cannoise : ici s'élevait autrefois le Grand Hôtel, le tout premier palace de Cannes. Ouvert en 1863, ce bâtiment emblématique de la Riviera, fut jeté à bas dans les années 1960, période éprise de modernité et soumise, hélas, aux diktats des promoteurs immobiliers, qui frappaient fort, et sans discernement. Reconstitué en 1963, ce bâtiment de 11 étages, confortable, sans style, sans allure, sans charme, mais inondé de lumière grâce à ses larges baies grandes ouvertes sur le Golfe de Cannes, était tombé en désuétude.

Longtemps méprisé des esthètes et délaissé des stars du Festival, le Grand Hôtel de Cannes vient de retrouver son lustre. Et surtout de conquérir ses 5 étoiles, décernées en décembre dernier.

Une véritable résurrection, due à une rénovation exemplaire conduite par Nicolas Papamiltiades et Fabrice Bourg de 3 Bis Architecture. Un duo des plus cosmopolites, dont le registre comprend aussi bien un palais au Qatar qu'un appartement à Paris ou des hôtels à Athènes ou à Washington. C'est surtout quelqu'un qui sait admirablement mettre en valeur l'esprit des lieux. Il l'a montré en particulier au Royal Mansour de Marrakech (voir article dans ce blog), inventant de toutes pièces un somptueux palais oriental et utilisant toutes les ressources de l'artisanat d'art marocain.



En total contraste, le Grand Hôtel (www.grand-hotel-cannes.com) affiche une élégante sobriété, et son côté « sixties » a été à la fois accentué et stylisé grâce à une très grande maîtrise des couleurs et des lumières. Les balcons ont été soulignés de façon assez théâtrale par des éclairages dont l'effet, dès que le soir tombe, est féérique.

Les chambres spacieuses et lumineuses ouvrent sur des terrasses joliment meublées, surplombant un jardin paysagé de style contemporain, avec sculptures et mini-serre d'orchidées.

On se croirait presque à Miami dans les suites « plein ciel » du dernier étage, très glamour, dotées de terrasses panoramiques de 45m². Ici, la Côte d'Azur mérite vraiment son nom! Le lounge bar, avec sa terrasse-jardin, est le plus agréable endroit pour prendre un verre au cœur de la Croisette mais en marge de la foule. On finit par se dire que cette architecture

sixties, finalement, n'était pas si mal...

Bien sûr, il fallait à ce 5 étoiles un restaurant à la hauteur : c'est chose faite, avec le Park 45, une étoile au Michelin pour son chef Sébastien Broda : 30 ans à peine et déjà une maîtrise parfaite de la cuisine



méditerranéenne, et une façon maligne de jouer avec les influences contemporaines, associant la mangue au tourteau ou le citron poivré aux copeaux de saint-jacques.

On est séduit également par le jeune chef pâtissier Pascal Picasse (et n'allez surtout pas l'appeler Picasso !) qui aime lui aussi les associations inattendues, tels la « géométrie de courge et sorbet à la noix de coco » ou le somptueux « géométrie de truffes sur sablé de pommes confites, glace à la truffe ».

Dès les premiers rayons de soleil du printemps azurien, le Grand Hôtel reçoit sur sa plage, bambous et palmiers, ponton de bois exotique et jetée équipée de grands lits de relaxation, et surtout des « gazebos » d'inspiration balinaise aux couleurs claquantes pour s'isoler en toute intimité. Derrière les rideaux de treillis, on sirote un cocktail ou on grignote un wok de crevettes, et c'est fou ce que ce Cannes nouvelle vague fait vraiment penser à Miami !

Marjorie Alessandrini

Photos copyright Paul Alessandrini.
Reproduction interdite

